



Concours du second degré

Rapport de jury

Concours : Capes interne

Section : Russe

Session 2015

Rapport de jury présenté par :

Catherine NADIN, présidente du jury
et **Christina AGUIBETOV**, vice-présidente

SOMMAIRE

Présentation du jury p.2

Epreuves d'admissibilité, dossiers Raep p.3

Epreuves d'admission p.6

Annexes :

exploitation pédagogique de documents en langue étrangère p.11

compréhension p.36

Le jury

Présidente : Madame Catherine Nadin, IA-IPR, académie de Paris

Vice présidente : Madame Christina AGUIBETOV, IA-IPR, académie de Versailles

Membres :

Monsieur Vincent BENET, Maître de conférences à l'INALCO

Madame Macha MILLIARD, PRCE à l'université de Nantes

Monsieur Cédric PERNETTE, Maître de conférences à l'Université de Paris IV

Rapport de jury Dossiers RAEP - Épreuves d'admissibilité

22 inscrits, 17 dossiers, 7 admissibles. La barre d'admissibilité a été fixée à 11 : candidats ayant obtenu 11 et plus.



Forme, cohérence et soin du dossier :

Les modalités de l'épreuve de dossier RAEP sont disponibles dans le descriptif des épreuves du CAPES interne Section langues étrangères du site du ministère.

La qualité de la langue (le dossier est rédigé en français, les documents didactiques sont en russe) est essentielle. L'évaluation prend en compte la correction de la langue, la clarté du lexique et un registre de langue adéquat, en évitant les envolées lyriques (ainsi « Le sourire des élèves sur le seuil de la classe dissipe tous les nuages. »), comme une terminologie didactique trop abondante («cette deuxième partie du dossier est consacrée à mes réflexions sur la place de l'exercice technico-didactique dans la pratique enseignante »). Le ton doit être neutre et professionnel, il convient d'éviter les banalités sur le métier d'enseignant (« Je félicite les élèves qui ont fait des progrès et je donne des conseils à ceux qui ont encore certaines défaillances en lecture »).

Les candidats doivent impérativement indiquer les sources des documents présentés. Le nombre et le choix des annexes doivent être justifiés et motivés par leur utilisation dans la mise en œuvre pédagogique. Ainsi il n'est pas pertinent d'inclure la photographie de classe de ses élèves, des fiches de grammaire et des exercices de manuel ou des représentations de la Russie sans leur exploitation en cours.

Le dossier doit être imprimé avec soin et relié, il doit respecter les normes typographiques et typologiques, sa structure doit être claire (avec index ou sommaire). Il est nécessaire que le corps du texte soit aéré sous forme de paragraphes qui mettent en évidence la structure de l'exposé.

Première partie du dossier

Cette partie a pour objectif de faire ressortir les étapes clés du parcours des candidats, en mettant l'accent sur la construction de leur identité professionnelle et le développement de leurs compétences. Cet exposé nécessite une trame structurée, en évitant les écueils de la chronologie, comme du CV professionnel : il doit mettre en évidence l'acquisition des différentes compétences d'un enseignant (voir référentiel). Aucune appréciation du chef d'établissement ou d'un inspecteur ne doit figurer dans le dossier.

Certains candidats ont versé dans un registre trop autobiographique en mentionnant des détails relevant de la vie privée dans l'exposé de leur parcours professionnel ; d'autres au contraire se sont contentés d'un bref CV, énumérant leur formation et les postes occupés, ce qui ne permet pas de juger des compétences acquises. Il convient d'éviter de mentionner les noms d'inspecteurs et de chefs d'établissement.

Deuxième partie du dossier

Choix de la séquence

Les candidats doivent présenter une situation d'apprentissage authentique, réalisée en classe. Les exemples de traces écrites de productions d'élèves, le détail du travail à la maison et son suivi sont les bienvenus, puisqu'ils ancrent la séquence dans une progression et donnent l'occasion d'une réflexion critique sur la mise en œuvre des activités proposées. Les exposés qui ne s'appuyaient ni sur une expérience réelle de l'enseignement du russe, ni même sur celle d'une langue étrangère n'ont pas permis, aux candidats comme au jury, d'évaluer la pertinence de la séquence.

La séquence doit être significative et permettre au candidat de décrire et d'analyser sa mise en œuvre. Ainsi, lorsque les supports choisis sont extraits de manuels (qu'il faut alors impérativement citer), leur exploitation doit être nécessairement justifiée et témoigner d'une démarche personnelle.

Les programmes et instructions officielles en vigueur sont connus de la plupart des candidats. Cependant certains se contentent de les mentionner sans en tenir compte dans la mise en œuvre : les contenus culturels sont ainsi des prétextes et non de véritables objectifs, la compétence linguistique (majoritairement la grammaire) reste encore prédominante dans l'élaboration des séquences au détriment de la communication comme du sens des tâches proposées aux élèves.

La description de la mise en œuvre a été, dans l'ensemble, décevante par sa brièveté et l'absence d'activités et de réalisations concrètes des élèves. Les candidats ne se sont pas suffisamment interrogés sur

la nature des tâches à proposer aux élèves : par-delà la visée linguistique, la visée communicative de chacune des activités aurait certainement gagnée à être mieux précisée, ainsi que la manière dont les élèves pouvaient être impliqués dans une tâche pertinente, qui ne soit pas qu'un exercice formel.

Évaluations et remédiations proposées :

La majorité des candidats n'a proposé aucun type d'évaluation (diagnostique, formative, sommative), ce qui donne un caractère virtuel à la séquence et à la progression des élèves. L'absence d'évaluation et de remédiations adaptées montre également que ces candidats ne se sont pas intéressés à l'évolution des pratiques d'évaluation au cours des dix dernières années. Tous les candidats admissibles ont, avec plus ou moins de succès, ébauché une réflexion sur les façons d'évaluer la progression des élèves au cours de la séquence, ce qui les a amenés à porter un regard critique sur la conception et la mise en œuvre de la séquence elle-même.

Réflexion critique sur la séquence :

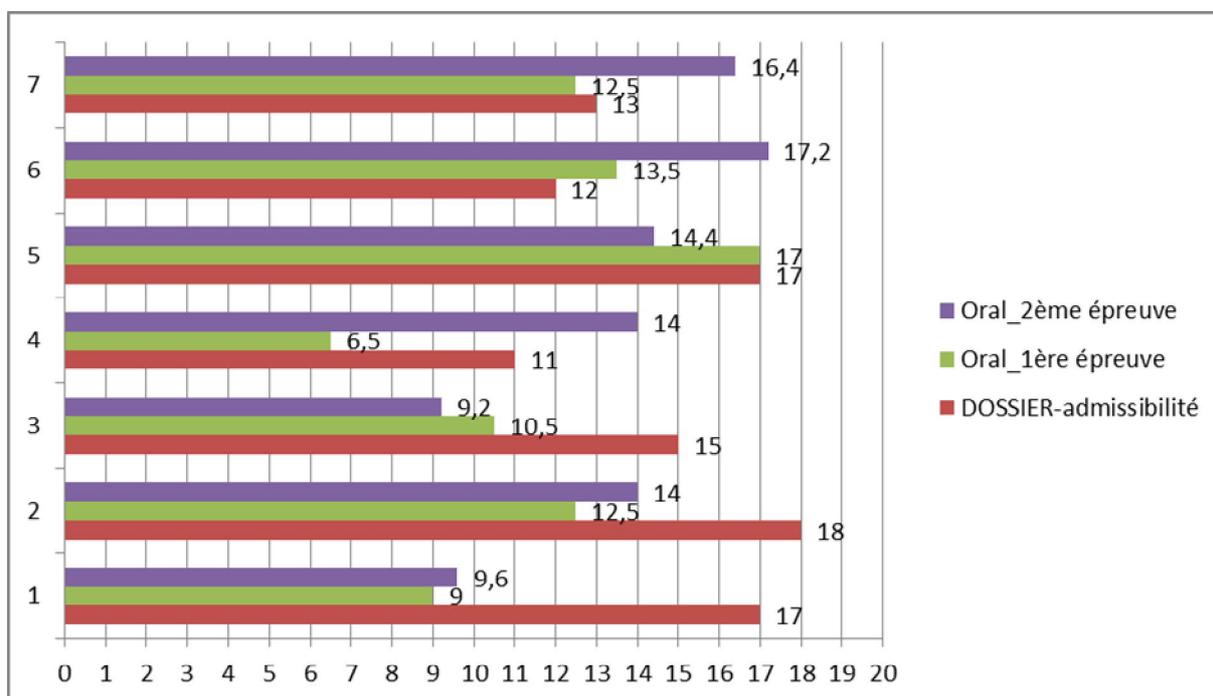
La description des actes didactiques ne suffit pas au jury pour évaluer l'implication du candidat dans sa pratique professionnelle au quotidien. L'analyse critique et le recul professionnel du candidat sont nécessaires. Ainsi la réception par les élèves des supports et activités proposés, les obstacles didactiques (parfois inattendus) et l'hétérogénéité des élèves sont les composantes nécessaires de la réflexion du candidat sur la séquence. Elles peuvent donner lieu à des remédiations spécifiques pour tous ou une partie des élèves, comme à des propositions de modification ou de prolongement. Cette réflexion doit s'appuyer davantage sur le bon sens, le pragmatisme et le réalisme du candidat que sur le jargon ou les outils didactiques « dernier cri ».

Rapport du jury des épreuves d'admission : épreuve professionnelle en deux parties

Coefficient 2

Chacune des parties entre pour moitié dans la notation.

Graphique des notes obtenues par les 7 candidats admissibles aux différentes épreuves (Dossier d'admission, Epreuve orale 1, Epreuve orale 2)



Première partie : exploitation pédagogique de documents en langue étrangère (notamment audio, textuels, vidéo) soumis au candidat par le jury

- Durée de la préparation : 2 heures
- Durée de l'exposé : 30 minutes maximum
- Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

Cette partie de l'épreuve comporte un exposé suivi d'un entretien. Elle tient compte du niveau d'enseignement (collège ou lycée) dans lequel le candidat a une expérience. Le candidat fait connaître ce niveau au moment de l'inscription au concours. Cette partie se déroule en français, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en langue étrangère.

Chaque dossier comporte un document vidéo, un ou deux documents textuels et un ou plusieurs documents iconographiques. Voici les consignes qui accompagnent le dossier :

Les documents ci-dessous, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'une séquence pédagogique.

- Vous préciserez à quelle classe vous destinez cette séquence et justifierez brièvement votre choix.

- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs (culturels, linguistiques, etc.) que vous vous fixez dans la mise en œuvre de cette séquence pédagogique. Vous analyserez chacun des documents dans la perspective de leur exploitation en classe de russe. Vous êtes libre d'opérer un choix dans les documents iconographiques et de proposer des coupures dans le(s) texte(s) ou la vidéo ou toute autre modification des documents que vous jugerez nécessaire.

L'évaluation portait sur la qualité de l'expression en français, l'analyse des documents en vue de leur exploitation, le projet pédagogique et sa mise en œuvre et la réactivité du candidat lors de l'entretien avec le jury.

Qualité de l'expression :

Le jury souligne la bonne qualité de la langue (française comme russe) et de la présentation pour l'ensemble des candidats.

Analyse, projet pédagogique et mise en œuvre :

Il fallait dans un premier temps déterminer le niveau de compétence requis pour l'exploitation didactique du dossier (niveaux du CECRL, notions culturelles des programmes du collège et du lycée), indépendamment des niveaux (LV1, LV2, LV3) auxquels ont été confrontés les candidats dans leur pratique, seule la distinction collège ou lycée étant déterminée au moment de l'inscription.

Il était également nécessaire de dégager le thème du dossier et de le mettre en relation avec les programmes culturels, ce que les candidats n'ont pas toujours réalisé. Par exemple, la thématique du dossier lycée 2 était le devoir de mémoire : ce dossier comprenait deux documents iconographiques sur les Stolpersteine, - pavés recouverts d'une plaque de laiton honorant la mémoire d'une victime du nazisme, un texte tiré du blog d'une Russe habitant en Allemagne et une vidéo sur le projet « Последний адрес ». Ce dossier pouvait donc être mis en relation avec le programme de la classe de 2de (Mémoire : héritage et ruptures et Sentiment d'appartenance : singularités et solidarités), ce qui permettait d'envisager des problématiques comme des développements. On peut regretter que les candidates n'aient pas remarqué le lien entre les deux

projets indiqués dans le texte. Par ailleurs, les candidates n'ont pas envisagé les documents iconographiques comme déclencheurs de parole, alors que la Seconde Guerre mondiale et la Shoah sont étudiés par les élèves au cours d'histoire. En outre, peu de pistes ont été données par les candidates pour la compréhension du poème de Marina Tsvetaeva (extrait choisi par la blogueuse ou poème dans son entier donné en annexe).

Le temps de préparation de cette épreuve est relativement court. Il est cependant indispensable que les candidats analysent chaque pièce du dossier et comprennent quels enjeux sous-tendent le choix des documents et leur association dans une séquence de cours. Il fallait, bien entendu, s'interroger sur les connaissances spécifiques à la culture russe susceptibles d'être transmises par l'étude du dossier. Il est regrettable que l'impasse sur certains documents ou leur mauvaise analyse aient empêché des candidats de formuler une problématique pertinente.

Dans la série d'affiches et de caricatures (documents iconographiques du dossier lycée 1) illustrant les tensions entre les USA et la Russie (URSS et Russie actuelle), il fallait reconnaître à la fois la continuité de la menace nucléaire dans les 3 premiers documents et l'évolution de cette confrontation au fil des différentes étapes de la guerre froide. Tout en reconnaissant la filiation entre la caricature de 2014 et les précédentes, il convenait de distinguer cette dernière représentation des USA : l'oncle Sam, désormais en fauteuil roulant, avec un pistolet et une résolution pour seules armes, apparaît bien dérisoire.

Par ailleurs les candidats avaient, certes, la possibilité d'opérer un choix parmi les documents proposés, toutefois on attendait d'eux qu'ils n'omettent aucun type de support. Ainsi l'un des candidats a choisi de ne présenter que les 4 documents iconographiques de ce dossier (lycée 1), et ce succinctement, renonçant de ce fait à la problématique même du dossier : quels échanges possibles dans un contexte de tension politique hier et aujourd'hui ? L'autre candidate n'a fait qu'évoquer les documents relatifs aux Telemosty sans proposer d'exploitation.

Dans le sujet lycée 3, les candidates ont été visiblement déconcertées par l'extrait du roman de Sorokine et n'ont pas su dégager le sens et l'intérêt du texte. Dès les premières phrases les particularités lexicales et syntaxiques du texte introduisent le lecteur dans l'univers du conte et du passé russe. Ce style n'a pas été identifié et aucune piste d'exploitation n'a été proposée. Les candidates ont en outre ignoré la vision que l'auteur offre dans cet extrait de l'avenir de la Russie comme des sociétés actuelles (progrès technologique versus régression sociologique et culturelle). Cette dystopie permettait également de présenter un regard original sur la Russie contemporaine. Le dossier, réduit à la thématique du téléphone portable, n'offrait que peu d'intérêt sur le plan culturel.

Le jury regrette que peu de candidats aient mené une réflexion sur l'ordre des documents et l'enchaînement des activités. Il fallait ainsi déterminer un ordre et le justifier par le degré de complexité à la fois des documents et des activités proposées. Et parmi ces activités, il fallait distinguer celles qui serviraient d'entraînement de celles qui feraient l'objet d'une évaluation.

Pour le dossier collègue, la candidate a ainsi proposé un ordre des documents pertinent : dossier iconographique (avec le document N°2 comme amorce), puis le document vidéo, suivi du texte. Elle propose en effet comme production finale une expression écrite dont la consigne serait : « A quelle époque souhaiteriez-vous voyager ? »

Quant à l'enchaînement des activités, nous pouvons citer à titre d'exemple l'exploitation du document vidéo proposée par la candidate. Elle choisit de le présenter en plusieurs étapes : compréhension globale pour la première partie, la première activité consistant à repérer les deux éléments principaux : машина времени / историческая личность. Un arrêt sur image avant l'apparition de Staline donne aux élèves l'occasion d'émettre des hypothèses sur l'identité du personnage à venir. Enfin, le champ lexical du tyran déjà exploré précédemment (personnage d'Ivan le Terrible) peut être réutilisé pour expliquer la réaction des enfants. Une tâche est alors proposée en expression orale ou écrite : « Vous avez fait partie de ce groupe d'enfants, racontez l'événement et ce que vous avez ressenti ».

Deuxième partie : compréhension et expression en langue étrangère

- Durée : 30 minutes maximum

Un document inconnu est soumis au candidat, sous forme papier ou multimédia (audio ou vidéo d'une durée comprise entre 1 minute 30 et 2 minutes). Le candidat dispose de 10 minutes pour prendre connaissance du document et en préparer un compte-rendu structuré en russe, suivi du commentaire de certains éléments. L'exposé du candidat n'excèdera pas 5 minutes, l'épreuve se poursuivra par un entretien de 15 minutes en russe. Durant l'entretien le jury est susceptible de poser quelques questions au candidat concernant son dossier RAEP.

Nous tenons ici à souligner que c'est la culture générale (littéraire ou historique) qui a le plus souvent fait défaut aux candidats. En effet, le jury attendait des candidats non seulement une restitution structurée des informations principales contenues dans le document, mais également une mise en perspective pertinente (sur le plan culturel, historique...).

Cette année, quatre documents ont été proposés :

Le premier document consistait en trois témoignages sur la naissance de l'Internet russe à la fin de la Perestroïka et son rôle dans la résistance au putsch de 1991. Si une connaissance fine des événements ayant conduit à la dissolution de l'URSS n'était pas exigée des candidats, il était toutefois nécessaire de replacer l'essor d'Internet dans l'évolution des relations américano-soviétiques (voir le premier témoignage) comme de montrer l'importance de cette innovation technologique comme media de la liberté d'information et d'expression. Il était alors possible de s'interroger sur l'évolution d'Internet en Russie, comme dans le monde, sur le plan social et politique.

Le deuxième document «*Geografija vmesto istorii*» de Pjotr Vajl' et Aleksandr Genis proposait une mise en relation de l'histoire de la Russie avec ses espaces, et notamment l'espace sibérien. La nature du document devait encourager les candidats à dépasser la simple restitution de contenu pour proposer une réflexion plus approfondie et un travail d'interprétation des idées des deux historiens, axées autour des catégories de temps et d'espace, bien souvent entremêlées dans la vision russe du monde. Ainsi peut-on voir, comme le proposent les auteurs, dans les immensités sibériennes et arctiques une sorte de compensation offerte aux Russes pour les pages les plus difficiles de leur histoire.

Le troisième document consistait en deux lettres d'écrivains (Bulgakov et Zamjatin) adressées à Staline et demandant l'autorisation d'émigrer. Il était indispensable de présenter brièvement les conditions de la vie littéraire soviétique sous Staline : l'émergence du réalisme socialiste, la toute-puissance de la censure et de la terreur stalinienne, enfin le rôle et statut assignés à l'écrivain soviétique. On peut regretter que les candidats n'aient pas une connaissance même succincte de ces deux auteurs. En outre les candidats ne pouvaient faire l'économie d'une analyse comparative des deux lettres.

Le quatrième document était un extrait vidéo de moins de deux minutes : un extrait d'un reportage de la chaîne de télévision russe «*Первый канал*» sur l'application de la loi relative à l'interdiction des mots du registre vulgaire dans les films, pièces de théâtre, chansons, etc., loi entrée en vigueur l'an dernier.

Cet extrait comportait une introduction présentée par le journaliste et des interviews de personnalités du monde du spectacle.

La question sur la pertinence et les problèmes posés par l'application de cette loi a été largement débattue dans tous les médias russes et le sujet ne devait pas être inconnu des enseignants de russe ni poser de problèmes de compréhension majeurs, si ce n'est, comme dans tous les reportages télévisuels, ceux posés par le débit très rapide des journalistes.

Les candidats doivent évidemment se tenir au courant de l'actualité russe, et suivre le plus possible les médias.

Exploitation pédagogique de documents en langue étrangère

DOSSIER LYCÉE 1

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

DOC_1 : Афиша Говоркова В, «Не балуй!», 1948 г.

DOC_2 : Афиша Слепухина В, «Миф и реальность», 1984 г.

DOC_3 : Афиша Деева Ю, «Нет!», 1985 г.

DOC_4 : Карикатура Виталия Подвицкого, 08.12.2014, РИА Новости

DOCUMENTS TEXTES

DOC_1 : «Телемосты между СССР и США», по статье Виктории Купчинецкой, http://brb.index20.com/rus/archives/14704_, 16.11.2012

DOC_2 : статья из сайта "Русская Служба Новостей", <http://rusnovosti.ru/posts/369667>, 07.04.2015

DOCUMENT VIDÉO :

Репортаж Первого Канала, 19.02.2011, 4'32'' « Четверть века назад в эфир Центрального телевидения вышел первый телемост с США »

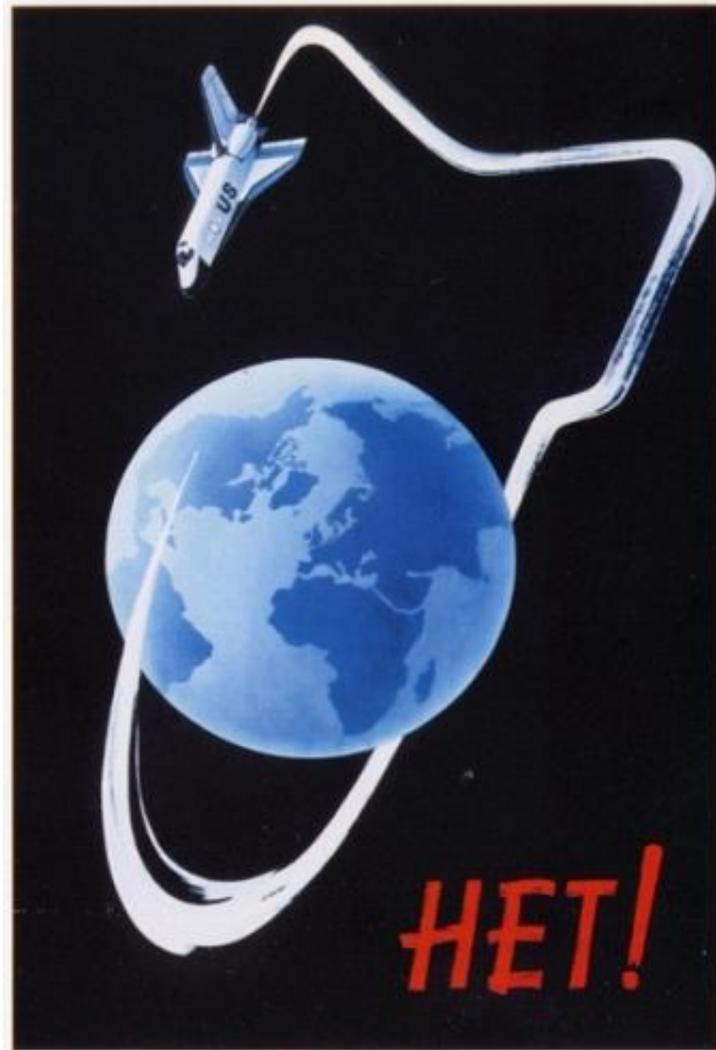
<http://www.1tv.ru/news/culture/171221>



1948 г. Говорков В. «Не балуй!»



1984 г. Слепухин В. «Миф и реальность»



1985

Деев Ю. «Нет!»



© РИА Новости. Виталий Подвицкий 08.12.2014

Антироссийская резолюция 758, принятая палатой представителей конгресса США, крайне опасна. Фактически объявляя холодную войну, Америка ставит мир на порог войны горячей.

РИА Новости <http://ria.ru/caricature/20141208/1037139443.html#ixzz3XDZQPvZm>

Телемосты между СССР и США

В декабре 1985 года Советский Союз припал к экранам телевизоров. Там показывали настоящих американцев – из далекого американского города Сиэтла, они задавали вопросы настоящим советским жителям Ленинграда, а ленинградцы спрашивали о жизни в Америке. Телемосты с ведущими Владимиром Познером и Филом Донахью стали не только телевизионной сенсацией – они стали реальным воплощением «перестройки» и «гласности» и возможностью для советских граждан и американцев посмотреть друг другу в глаза.

«Вся страна смотрела эти телемосты, – вспоминает Владимир Познер. – В США их видели только около 8 миллионов. В России – под 200 миллионов. Потом я получил 77 тысяч писем. В этих письмах были две мысли. Одна такая: «Товарищ Познер, где вы нашли тех идиотов, которые были в вашей студии. Если бы меня пригласили..!» И еще одна была мысль: «Я увидел свое лицо, и оно мне не понравилось». То есть люди осознали, что если американцы были совершенно свободны, открыты в том, что они говорили – советские люди говорили не совсем свободно. И это был первый настоящий пример гласности в СССР, который сыграл очень большую роль».

Виктория Купчинецкая, VOA.gov, 16/11/2012, <http://brb.index20.com/rus/archives/14704>

Владимир Познер: Я бы повторил телемост 1985 года с Америкой Провести такой телемост было бы очень полезно, но сейчас стороны в нём не заинтересованы, считает телеведущий



По словам Познера, в 80-х годах советское руководство во главе с Горбачёвым было заинтересовано в улучшении отношений с США, понимая опасность ядерной войны. Тележурналист напомнил слова Рональда Рейгана (президента США с 1981 по 1989 гг.), который называл СССР «империей зла».

«Не было никаких обменов, надо было налаживать отношения, и были американцы, не в правительстве, которые с этим были согласны. Так родился этот телемост. Была надежда, что после него всё пойдёт совсем по-другому, отношения улучшатся, и поначалу казалось, что так и пойдёт», - рассказал Владимир Познер.

Тележурналист Владимир Познер был ведущим телемостов СССР – США. Как он писал, телемосты появились «с личного благословения» Горбачёва. Вместе с Филом Донахью Познер был ведущим телемоста Ленинград – Сиэтл 29 декабря 1985 года («A Citizens' Summit», «Встреча в верхах рядовых граждан»), где обсуждались такие вопросы, как положение евреев в СССР и сбитый в 1983 году южнокорейский самолёт. В 1986 году вёл телемост Ленинград — Бостон («Женщины говорят с женщинами»). В 1987 году Познер был ведущим телемоста между группами американских и советских журналистов.

По результатам последнего опроса, проведенного Левада-центром, к США позитивно относятся лишь 19% опрошенных россиян, негативно — 73%. Европу положительно оценивают 25%, отрицательно — 64%. В то же время опросы в США показали, что большинство американцев воспринимают Россию в качестве главной угрозы.

По статье из сайта "Русская Служба Новостей", <http://rusnovosti.ru/posts/369667>, 07.04.2015

Exploitation pédagogique de documents en langue étrangère

DOSSIER LYCÉE 2

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

DOC_1 : Фотография из сайта «www.stolpersteine-berlin.de».

DOC_2 : Фотография из сайта «www.stolpersteine-berlin.de».

DOCUMENTS TEXTES

Статья из интернет-журнала «Школа жизни», 2011 г.

Аппехе : Марина Цветаева, «Идешь, на меня похожий...», 1913 г.

DOCUMENT VIDÉO

Видео из сайта «<http://www.poslednyadres.ru>», 5'19''.

<http://www.svoboda.org/media/video/26735595.html>



О жертвах нацистского режима в Берлине будут напоминать «камни преткновения»: вмонтированные в асфальт покрытые латунными табличками камни содержат имена и основные факты из жизни жертв нацистской диктатуры.

www.stolpersteine-berlin.de (Фото: © Koordinierungsstelle Stolpersteine Berlin)



Художник Гюнтер Демниг закладывает «камень преткновения» на ул. имени Розы Люксембург в Берлине. (Фото: © Koordinierungsstelle Stolpersteine Berlin)

Камни преткновения

Проект живет. И будет жить, вне всяких сомнений. И когда я иду по берлинским улицам, то почти перед каждым домом в моем районе вижу эти латунные таблички. Иногда рядом с ними лежит цветок. Каждый раз останавливаюсь. Читаю. Многие знаю уже наизусть. «Здесь жил доктор медицины Аарон Саломон. Родился в 1895. Депортирован. Убит.» Следующая табличка – его жена, а потом – семь табличек с именами детей. Младшему было полтора года. Жена имела возможность отказаться от депортации, но муж и дети подлежали отправке в концлагерь. Она не оставила мужа и детей.

Идешь, на меня похожий,
Глаза устремляя вниз.
Я их опускала – тоже!
Прохожий, остановись!

Я вечности не приемлю!
Зачем меня погребли?
Я так не хотела в землю
С любимой моей земли!

И кровь прилиwała к коже,
И кудри мои вились...
Я тоже была, прохожий!
Прохожий, остановись!

Эти цветаевские строчки и завершат наш короткий рассказ о «камнях преткновения» на тротуарах Европы. Европа помнит. Давайте и мы не забудем.

Автор: Маша Романофф

Источник: <http://shkolazhizni.ru/archive> 14/04/2011

© Shkolazhizni.ru

«Идешь, на меня похожий...» Марина Цветаева

Идешь, на меня похожий,
Глаза устремляя вниз.
Я их опускала — тоже!
Прохожий, остановись!

Прочти — слепоты куриной
И маков набрав букет, —
Что звали меня Мариной
И сколько мне было лет.

Не думай, что здесь — могила,
Что я появлюсь, грозя...
Я слишком сама любила
Смеяться, когда нельзя!

И кровь прилиwała к коже,
И кудри мои вились...
Я тоже была, прохожий!
Прохожий, остановись!

Сорви себе стебель дикий
И ягоду ему вслед, —
Кладбищенской земляники
Крупнее и слаще нет.

Но только не стой угрюмо,
Главу опустив на грудь.
Легко обо мне подумай,
Легко обо мне забудь.

Как луч тебя освещает!
Ты весь в золотой пыли...
— И пусть тебя не смущает
Мой голос из-под земли.

1913

Exploitation pédagogique de documents en langue étrangère

DOSSIER LYCÉE 3

DOCUMENT ICONOGRAPHIQUE

Юмористический рисунок «Как увеличить время работы батареи айфона» + стихотворение Романа Сефа «Телефон».

<http://blognews.am/rus/news/118145/kak-shutyat-pro-smartfoni-y-foto.html>

DOCUMENT TEXTE

По роману Владимира Сорокина «Теллурия». Москва, 2013 г.

DOCUMENT VIDÉO

Отрывок из репортажа телеканала *Прима* (Красноярск) 30/07/2013. 1'52''

http://www.prima-tv.ru/news/33333-ehksperiment_slozhno_li_prozhit_bez_smartfona_3_dnya/



<http://blognews.am/rus/news/118145/kak-shutyat-pro-smartfoni-y-foto.html>

Телефон

По лесам
И горным склонам
Мы гуляли
С телефоном.
Телефон что было сил
Всё звонил,
звонил,
звонил.

И тогда,
Устав от звона,
Снял я трубку
С телефона.
Сразу стало тихо-тихо,
Наступил в лесу
Покой.

Стало слышно,
Как лосиха
С лосем
Шла на водопой.

Роман Сеф (1931-2009)

XXXIV

Купил папаня на базаре умницу.

Ждала этого дня Варька долго-предолго, сколько себя помнила. Все молилась Богородице, чтобы умницу ей послала. А как не молиться, не мечтать, как по углам не шептаться? На всю их деревню токмо две умницы пришлись – одна у кулака Марка Федотыча, другая у дьяка. Ни тот ни другой умниц своих из рук не выпускает. Первый жаден, другой зануден.

Но недаром Варька молилась: летом папаша привёз умницу домой, вынул из коробочки, Варьке протянул:

– Держи, Варька.

Глянула Варька – и обомлела: умница! Сколько раз по радио показывали, сколько говорено-переговорено было, сколько раз к дьяку занудному в окошко заглядывала – хоть краем глазочка увидеть, а тут – своя, родная. Мягкая, приятная и пахнет по-городскому. В свои десять лет Варька все уж знала про умниц. Тронула она умницу одним пальцем, а та ей:

– Здравствуйте, Варвара Петровна.

– И тебе, умница, здравствовать. – Варька поклонилась.

– Какую форму, Варвара Петровна, прикажешь мне принять: книги, картинки, колобка, кубика, валика, палки, сумки, ремня, шапки, перчатки или шарфа?

– Будь колобком, – Варька приказала.

И стала умница Варькина круглым колобочком с веселым личиком, щечками румяными да глазками приветливыми.

И зажила Варька с колобком.

Весело стало в избе Опиловых, словно солнышко у них на полатах поселилось. Не успеет кукушка деревянная в шесть часов утро прокуковать, а колобок уж выпускает голограмму с петухом (своих кур в деревне давно уж никто не держит, яйцо разливное в магазине дешевле хлеба), захлопает крыльями петушок, затрясет масляной головушкой да вместе с кукушкой и запоет. А частенько и пораньше, кукушка-то дедушкина стара, отстаёт от времени.

Пробудятся все Опиловы, затопит маманя печь, сядут завтракать, а колобок им песни играет, новости сообщает да показывает, что и где в мире случилось.

После завтрака Варька колобка в макушечку поцелует, сумец свой переметный наденет – и в школу церковно-приходскую. Колобок свой личный в школу брать нельзя: там своя умница

имеется. Она строгая-престрогая, на доске висит как простынь, шуток не шутит, музыку не играет. Школьную умницу дети боятся, она поблажек не дает, все видит. Ежели кто шалит или списывает – сразу умница голосом суровым говорит:

– Пастухов – после занятий на тридцать минут на горох!

– Лотошина – после занятий на шестьдесят минут в угол!

С этой умницей никаких шалостей быть не может. Директор ее в железный шкаф на ночь запирает.

Отсидит Варька три урока положенных, домой вернется, подхарчуется – и к колобку:

– Колобочек-колобок, покажи мне страны дальние, да планеты чудесные, да кукол живых, да королевичей прекрасных.

Зимой колобок кино про жаркие страны крутил, музыку веселую заводил да представления с разными голосами устраивал. Весело было!

Так и прожили Опиловы с колобком целый год.

А потом пришла беда.

.

Владимир Сорокин. *Теллурия*. 2013.

Эксперимент: сложно ли прожить без смартфона 3 дня? (script du document vidéo didactisé)

Просыпаясь, первым делом берем в руки смартфон, в него же утыкаемся в очереди в магазин, когда стоим в пробке, когда общаемся с друзьями или смотрим кино. Как становимся зависимыми от смартфонов и сами не замечаем? Но есть ли такая зависимость вообще? Чтобы понять это, мы решили провести эксперимент. Трех красноярцев одного возраста и разных профессий мы лишаем смартфонов на 3 дня. Все это время они будут пользоваться простым мобильным телефоном. Юлия пресс-секретарь. Со своим смартфоном – 2 года. Денис — риэлтор. С айфоном практически не расстается. Постоянно звонит и пользуется навигатором и соцсетями. Роман — геодезист. С любимым гаджетом и спать ложиться.

Прошло 2 дня. Наш герой Денис заявляет: без айфона даже настроение стало угнетенное.

Участник эксперимента Денис Исаев: «Ужасно, просто ужасно, это сразу фотоаппарата нету, т.е. моменты какие-то не запечатлеть просто, а искать дом без Дубльгиса — начинаешь людей спрашивать, возвращаемся к дедовским способам».

Роман спустя пару дней уже просит вернуть его смартфон. Начал больше времени проводить за компьютером, чтобы хоть как-то оставаться в курсе событий.

Участник эксперимента Роман Ланг: «Это даже как часть тебя, вот без него никуда. В пробку встал, хочется посмотреть как там, обновить ленту, новости почитать, а ты сидишь и смотришь по сторонам, и все как-то уныло, печально».

Минуло трое суток, завершаем эксперимент — возвращаем гаджеты владельцам.

Юлия продержалась легче всех, хотя девушки считаются наиболее склонными к таким привязанностям. А вот Денис заявляет, что как лишился айфона ощутил, что потерял некую статусность.

Участник эксперимента Денис Исаев: «По реакции людей замечаешь. Вот где-то достаешь, люди все равно всегда обращают внимание, что там за телефон в руках и взгляд у людей различается».

http://www.prima-tv.ru/news/33333-eksperiment_slozhno_li_prozhit_bez_smartfona_3_dnya/

Exploitation pédagogique de documents en langue étrangère

DOSSIER COLLÈGE

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

DOC_1 : Кадр из фильма «Иван Васильевич меняет профессию», Гайдай, 1973 г.

DOC_2 : Кадр из фильма «Иван Васильевич меняет профессию», Гайдай, 1973 г.

DOC_3 : Кадр из фильма «Иван Васильевич меняет профессию», Гайдай, 1973 г.

DOC_4 : Аполлинарий Михайлович Васнецов, 1856 – 1933. « Гонцы. Ранним утром в Кремле. Начало 17 века. », 1913 г.

DOC_5 : А. М. Васнецов. « Мясницкие ворота. Уличное движение в 17 веке. », 1926 г.

DOC_6 : А. М. Васнецов. «Книжные лавочки на Спасском мосту в 17 веке.», 1916 г.

DOCUMENT TEXTE

Отрывок из романа Бориса Акунина «Детская книга», 2005 г.

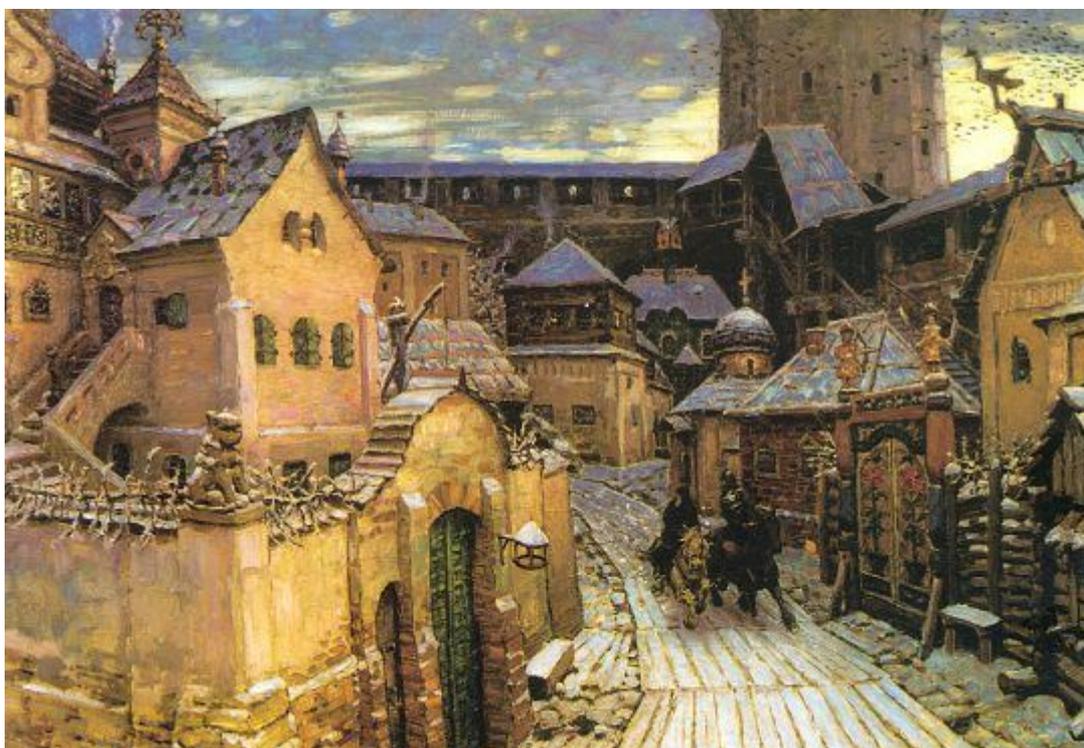
DOCUMENT VIDÉO

Ералаш. Машина времени (1988 год Выпуск № 70 Сюжет № 3). 3'13''









Аполлинарий Михайлович Васнецов, 1856 – 1933. « Гонцы. Ранним утром в Кремле. Начало 17 века. », 1913 г.



Аполлинарий Михайлович Васнецов, 1856 – 1933. « Мясницкие ворота. Уличное движение в 17 веке. », 1926 г.



Аполлинарий Михайлович Васнецов, 1856 – 1933. «Книжные лавочки на Спасском мосту в 17 веке.», 1916 г.

Позавчера

Господи, что ж это такое? Где он? В какой эпохе? (...)

Ластик сел на скамью, вытащил из-за пазухи унибук, раскрыл на 78 странице и шепнул:

- Календарь!

На дисплее высветилось:

Точное время: 4 часа 59 минут 11 секунд 13 апреля (по западному календарю 23 апреля) 1605 года.

Четыреста лет назад – вот куда, оказывается, закинула хронодыра шестиклассника Фандорина!

Он попытался вспомнить, что там такое происходило в начале 17 века. Этот период они в школе ещё не проходили. Во Франции три мушкетёра, а у нас-то что? В 4 классе читали «Рассказы по истории отечества». Кажется, кто-то с кем-то воевал. Наши с поляками, точно. Минин и Пожарский, Иван Сусанин. Или это позже было? Эх, попасть бы сюда семиклассником, всё бы про 17 век знал!

Борис Акунин. *Детская книга*. 2005.

Compréhension

SUJET 1

1990 год. Первые сети появились еще в Советском Союзе — одновременно как разработки местных НИИ и как гуманитарный проект американцев, а впервые обратили на себя внимание во время августовского путча 1991 года, когда остались почти единственными независимыми источниками, распространявшими информацию на весь мир.



Александр Зайцев в 1991-м — технический директор «Гласнета», сейчас — менеджер по развитию центров обработки данных Hewlett-Packard

«В конце 80-х в Москве появилось сразу несколько эпицентров, где люди готовились к выходу в интернет. Один из них в Курчатнике (Курчатовский институт), в Троицком филиале которого я работал. Директор Курчатника Велихов стал сопредседателем организации International Foundation for the Survival and Development of Humanity — и этот самый фонд начал проект «Гласнет», от слов «гласность» и «сеть». Безусловно, американцы были очарованы тем, что происходило в СССР. Помню объявление на стене в институте: «Кто хочет участвовать в новом проекте, приглашаются на работу». Там было буквально три строки — и телефон. А потом все полетело — 19 января 91-го я уволился из Курчатника, а через два дня уже оказался в Америке с дипломатическим паспортом в кармане. И напрямик в Силиконовую долину. С собой нам дали пять тысяч долларов и двадцать пять тысяч рублей. Доллары мы потратили на два авиабилета первого класса Нью-Йорк — Сан-Франциско, а рубли — на покупку двух компьютеров, с которыми и вернулись в Москву в марте.

Очень хорошо помню 19 августа: жуткая погода, дождь, холод. У нас в офисе огромный телевизор, привезенный с Аляски. Мы его включаем — и вуаля! — у нас переворот. В голове у всех одна мысль: только бы не обратно в совок! Мы включаем компьютеры, подключаемся к сети и начинаем писать.

«В голове у всех одно: только бы не обратно в совок!»

Мы изначально ориентировались на онлайн. То есть кроме почты у нас была услуга конференций, прообраз всех современных социальных сетей и чатов. Плюс наш директор, Анатолий Воронов, был журналистом «Московских новостей». И он начал писать. Ну а что тогда можно было написать? «Take over!» — и что мы, блин, но пасаран. А в конференции нашей были Канада, Америка, Бразилия, почти вся Европа, Австралия. Короче, весь мир, кроме Африки и Ближнего и Дальнего Востока. Так что через несколько дней мы уже были известными по всему миру, а Воронин писал статьи то ли в The Washington Post, то ли в The New York Times про то, какой «Гласнет» герой».



Андрей Себрант сотрудник «Гласнета» с 1993 по 1999 год, в настоящее время — директор по маркетингу сервисов «Яндекса»

«Главная особенность «Гласнета» была в том, что во главе стоял не технарь, а журналист — Анатолий Воронов. И если «Демос» и «Релком» рассматривали интернет как средство связи компьютерщиков и ученых, то Толя уже тогда воспринимал его как способ для коммуникации гуманитариев, которые с компьютером, как известно, не особо дружат.

К 1991 году в Москве сетью пользовались несколько сотен людей, и среди них, конечно, были озабоченные политикой товарищи. И, разумеется, в дни путча они использовали канал для передачи своих сообщений. Интернет работал бесперебойно. Но приятнее всего было понимать, что люди из Первого отдела КГБ не могли нас прослушивать.



Валерий Бардин один из организаторов кооператива «Демос» и сети «Релком»; в настоящее время — директор по развитию исследовательской компании RelTeam

Когда во время путча молчали телевидение и радио, «Релком» превратился в интегратор новостных лент и немного в информагентство. При этом мы не считали себя каким-то центром сопротивления. Беспартийные сотрудники различных НИИ, мы не были ни антикоммунистами, ни сталинистами. Но деятельность ГКЧП по закрытию каналов массовой информации нам активно не нравилась.

В шесть утра 19 августа мне позвонил знакомый и сказал, что в Японии считают, что в СССР произошел переворот. Я пошел в «Демос». Западный канал не работал. Оказалось, что зарубежные пользователи положили его, начав писать письма в поддержку «борцов за демократию». Канал был очень слабенький. Тогда мы и придумали знаменитый режим номер один. Это означало, что все поставщики информации в Москве — люди, провайдеры, информагентства ТАСС, РИА «Новости» и так далее — смотрят, что там за окном, и централизованно сливают нам новости в единую ленту почтовой рассылки. А людей за рубежом мы попросили замолчать, потому что главные события были у нас. Из той ленты все и узнавали, что происходит на самом деле.

<http://internet.afisha.ru/glasnet-relcom/>

Compréhension

SUJET 2

ГЕОГРАФИЯ ВМЕСТО ИСТОРИИ. СИБИРЬ

Главное свойство российской географии—простор. Ведь даже по карте нужно долго вести глазами от одних российских пределов до других.

5 Гипноз масштаба неизбежно влияет на духовную жизнь страны, и каждый ее житель нутром чувствует протяженность государственных границ. Восхищаясь или негодуя, тайно или явно, любой россиянин ощущает значительность державы, площадь которой измеряется простыми дробями—одна шестая суши.

Если другие страны занимают какую-то часть карты, то России на ней отведена целая сторона света—Север.

10 Издавна—Русь и Север были синонимами. Где-то существовали вполне определенные Франции, Англии, Италии. И только Россия с одной стороны граничила с цивилизацией, а с другой— с бесконечностью.

В титуле Ивана Грозного вслед за названиями всяких земель идет определение простое и величественное — «повелитель Северной стороны»¹. От таких-то и таких-то пределов на юге—до тех пор, пока человек не замерзнет в таинственной полярной тьме. 15 (Есть здесь варварская мощь, пренебрегающая логикой. Вроде: копать канаву от забора до обеда.)

Для древних культурных народов, выросших под солнцем южных широт, не было ничего заманчивого в Севере. Вот, например, что написал об этой стране средневековый арабский путешественник: там «находятся только мраки, пустыни и горы, которые не 20 покидают снег и мороз; в них не растут растения и не живут никакие животные; там беспрерывно бывает дождь и густой туман, и решительно никогда не встает солнце»².

Но в России Север приобрел статус национального символа. Стал частью поэтического образа России. (В Лондоне туман, в Москве—снег.)

25 Из того, в чем другие видели лишь обузу, Россия извлекла духовную выгоду. Выносливость, стойкость, терпение, величайшая способность к выживанию—вот что дал Север русскому национальному мифу.

Русские веками шли на Северо-Восток. Славянская волна катилась по евразийскому континенту, пока не добралась до Америки. Этот долгий путь не был столбовой дорогой российской цивилизации. Но он придавал внутреннюю мощь всем ее государственным 30 претензиям.

Если иностранцам Север представлялся единой землей, где «решительно никогда не встает солнце», то для русских он имел свою градацию. Каждая новая ступень усугубляла ощущение Севера в российской истории и географии. Поморские земли, Урал, наконец, Сибирь...

35 Сибирь была уже квинтэссенцией Севера. Она лежала не у пределов культурного мира, а вне его. Ее размеры раз и навсегда ошеломили русское государство. Тут

¹ Цит. по кн.: И. Магидович, В. Магидович. Очерки по истории географических открытий. М., 1983, т. 2, с. 245.

² Цит. по кн.: Р. Хеннинг. Неведомые земли. М., 1961, т. 2, с. 23.

пространство теряло определенность и превращалось в абстракцию.

Поэтому Сибирь и не была обычной колонией. Скорее, это — склад простора, почти неисчерпаемый географический запасник. Сибирь служила источником не столько

40 реальной пользы, сколько поэтических метафор. Она привила российской душе страсть к гиперболе.

И, конечно, она была постоянным вызовом. Как Дальний Запад для Америки, Сибирь служила ареной, на которой русские конкистадоры—землепроходцы—демонстрировали энергию страны. Подобно Кортесу и Писсаро, Ермак и Хабаров совершали неслыханные

45 подвиги мужества и жестокости. Вместе с пушниной в Россию просачивались легенды о новом типе людей и отношений—сибирском.

Сибирь была дана России как бы в компенсацию и за татарское иго, и за ляхов, и за турок. Здесь, наконец, без помех могла проявиться русская удаль. Тут—не числом, а отчаянной храбростью—строилась империя.

50 Сибирь, лишенная законов и благоразумия, породила государственный комплекс превосходства. Она сформировала представление о безграничном запасе—земли, богатств, сил. И никому не удавалось устоять перед обаянием этого мифа.

[...]

55

Петр Вайль, Александр Генис, *60-е. Мир советского человека*, Москва, Новое литературное обозрение, 1998, с. 80-84.

Compréhension

SUJET 3

М. Булгаков. Письмо И. В Сталину

Июль 1929, г Москва

Генеральному Секретарю партии И. В Сталину

литератора

Михаила Афанасьевича БУЛГАКОВА

(Москва, Б. Пироговская, 35/а, кв 6, т-2-03-27)

Заявление

...

К настоящему театральному сезону все мои пьесы оказываются запрещёнными.

В 1926-м году, в день генеральной репетиции "Дней Турбиных" я был в сопровождении агента ОГПУ отправлен в ОГПУ, где подвергался допросу.

Несколькими месяцами раньше представителями ОГПУ у меня был произведён обыск, причём отобраны были у меня "Мой дневник" в 3-х тетрадях и единственный экземпляр сатирической повести моей "Собачье сердце"

По мере того, как я выпускал в свет свои произведения, критика в СССР обращала на меня всё большее внимание, причём ни одно из моих произведений, не только никогда и нигде не получило ни одного одобрительного отзыва, но напротив, чем большую известность приобретало моё имя в СССР и за границей, тем яростнее становились отзывы прессы, принявшие наконец характер неистовой брани.

Бессильный защищаться, я подавал прошение о разрешении хотя бы на короткий срок отправиться за границу. Я получил отказ.

Я подавал много раз прошения о возвращении мне рукописей из ГПУ и получал отказы или не получал ответа на заявления.

К концу десятого года силы мои надломались, не будучи в силах более существовать, затравленный, зная, что ни печататься, ни ставиться более в пределах СССР мне нельзя,

доведенный до нервного расстройства, я обращаюсь к Вам и прошу Вашего ходатайства перед Правительством СССР ОБ ИЗГНАНИИ МЕНЯ ЗА ПРЕДЕЛЫ СССР ВМЕСТЕ С ЖЕНОЙ МОЕЙ Л. Е. БУЛГАКОВА, которая к прошению этому присоединяется.

М. Булгаков

Евгений Замятин. Из письма Сталину

Уважаемый Иосиф Виссарионович,

Для меня, как для писателя, именно смертным приговором является лишение возможности писать, а обстоятельства сложились так, что продолжать свою работу я не могу, потому что никакое творчество немислимо, если приходится работать в атмосфере систематической, год от году все усиливающейся, травли.

Я ни в какой мере не хочу изображать из себя оскорбленную невинность. Я знаю, что в первые 3-4 года после революции среди прочего, написанного мною, были вещи, которые могли дать повод для нападков. Я знаю, что у меня есть очень неудобная привычка говорить не то, что в данный момент выгодно, а то, что мне кажется правдой. В частности, я никогда не скрывал своего отношения к литературному раболепству, прислуживанию и перекрашиванию: я считал - и продолжаю считать - что это одинаково унижает как писателя, так и революцию. [...]

С тех пор, по разным поводам, кампания эта продолжается по сей день, и в конце концов она привела к тому, что я назвал бы фетишизмом: как некогда христиане для более удобного олицетворения всяческого зла создали черта, так критика сделала из меня черта советской литературы. Плюнуть на черта - зачитывается как доброе дело, и всякий плевал как умеет. В каждой моей напечатанной вещи непременно отыскивался какой-нибудь дьявольский замысел. [...]

Организована была небывалая еще до тех пор в советской литературе травля, отмеченная даже в иностранной прессе: сделано было все, чтобы закрыть для меня всякую возможность дальнейшей работы. Меня стали бояться вчерашние мои товарищи, издательства, театры. Мои книги запрещены были к выдаче из библиотек. Моя пьеса ("Блоха"), с неизменными успехом шедшая в МХАТ'е 2-м уже четыре сезона, была снята с репертуара. Печатаение собрания моих сочинений в изд-ве "Федерация" было приостановлено. [...]

В советском кодексе следующей ступенью после смертного приговора является выселение преступника из пределов страны. Если я действительно преступник и заслуживаю кары, то все же, думаю, не такой тяжкой, как литературная смерть, и потому я прошу заменить этот приговор высылкой из пределов СССР - с правом для моей жены сопровождать меня. Если же я не преступник, я прошу разрешить мне вместе с женой, временно, хотя бы на один год, выехать за границу - с тем, чтобы я мог вернуться назад, как только у нас станет возможно служить в литературе большим идеям без прислуживания маленьким людям, как только у нас хоть отчасти изменится взгляд на роль художника слова. [...]

Июнь, 1931 г.

Замятин Е. Сочинения, 1986. Т. 4. С. 310-316.

Compréhension

SUJET 4

Vidéo : Закон о запрете мата вступил в силу. 1'59"

https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=0oIHDW5nu6c

Coupages de 0'34'' à 1'06 et de 1'20' à 2'08''